

Coups de cœur à partager

Autor(en): **Prélaz, Catherine**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **33 (2003)**

Heft 7-8

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

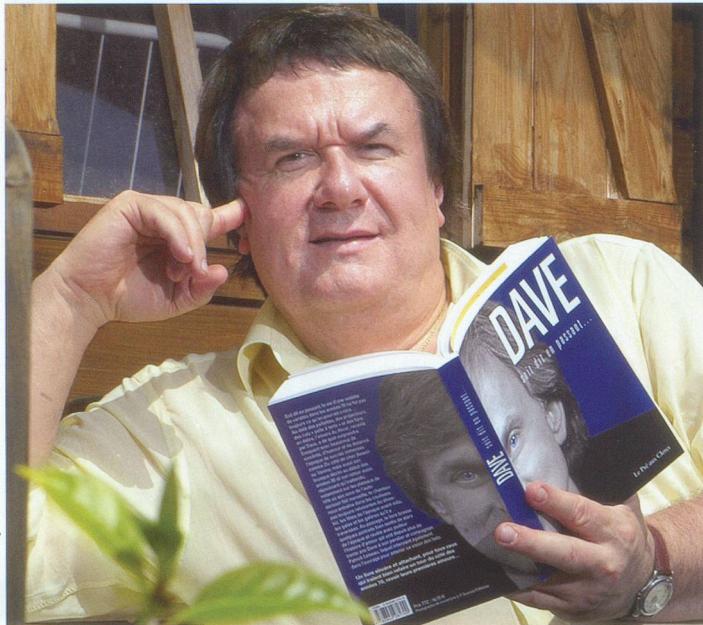
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

■ Souvent, un livre croise notre route presque par hasard, au bon moment. La rencontre sera inoubliable. Quatre personnalités ont accepté de nous parler de leurs lectures d'été.

Coups de cœur à partager



Rezo/Thierry Parel

Alain Morisod

«Dave, un artiste lucide»

Tout en préparant ses deux prochaines tournées – il se produira dans toute la Suisse romande cet automne, avant de s'envoler pour le Canada – Alain Morisod trouve encore le temps de quelques moments de lecture dans son jardin de la campagne genevoise. Pourtant, même là, musique, scène et chansons ne sont jamais absentes de son esprit. Preuve en est l'un des derniers livres qui l'ont captivé et dont il recommande chaudement la lecture. Il s'agit de *Soit dit en*

passant, dans lequel le chanteur Dave retrace son parcours de vedette de variétés, entre gloire et oubli. «Ce témoignage m'a profondément touché. Il est totalement sincère et ne manque pas d'humour non plus. Dave retrace trente ans de carrière, de ses débuts à ses années de triomphe, avant de tomber quasiment dans l'oubli, puis de redevenir plus présent, en particulier à la télévision, comme il l'est aujourd'hui. Je l'avais invité dans mon émission *Les Coups de Cœur*, c'est un

Claude Torracinta

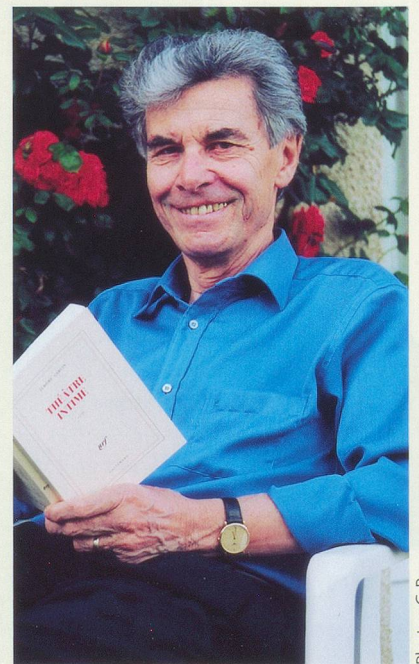
«La plus belle des lettres d'amour»

Même s'il a consacré l'essentiel de sa carrière au petit écran, Claude Torracinta a toujours été un adepte de l'écrit et de la littérature. En tant que lecteur, il apprécie les belles plumes, et celle de Jérôme Garcin l'a conquis. De ce formidable romancier, directeur des pages culturelles au *Nouvel Observateur*, il connaissait déjà *La Chute de Cheval* et *Perspectives cavalières*. Plus récemment, il a aimé *Théâtre intime* au point de l'offrir à tous ses amis. «Avec ce récit, Jérôme Garcin adresse la plus belle des lettres d'amour à sa femme, Anne-Marie Philipe.» L'auteur est en effet le gendre d'un illustre comédien qu'il n'a

pas connu: Gérard Philipe. «L'auteur fut un proche d'Anne Philipe, la femme du comédien. C'est ainsi qu'il fit la connaissance de leur fille, dont il tomba amoureux.» Pour un Jérôme Garcin tout imprégné de littérature, l'amitié de l'une et l'amour de l'autre seront une porte ouverte sur un univers inconnu: celui du théâtre. «Son récit évoque un beau-père mythique, et il éveillera bien des souvenirs de jeunesse chez les lecteurs qui ont connu cette époque. Moi-même, j'ai fréquenté régulièrement le Festival d'Avignon, et je garde un souvenir magique de Gérard Philipe jouant dans la Cour d'honneur.»

Théâtre ou littérature, Claude Torracinta apprécie un beau style et celui de Jérôme Garcin lui a offert un immense bonheur de lecture qu'il se plaît à partager. Au gré de ses lectures, il aime cependant mélanger les genres et vient d'entamer *Flic de Quartier* de Patrick Delachaux (chez Zoé). «Ce policier genevois s'est inspiré de son expérience d'ilotier. Il est aussi formateur en relations interculturelles et il fait un remarquable travail de proximité. Le début de son récit m'apparaît très prometteur.»

»» *Théâtre intime*, Jérôme Garcin, chez Gallimard.



Photos C. Pz.

artiste que j'apprécie beaucoup et je l'ai mieux découvert à travers ce récit. Il décrit les réalités du métier, tout comme il parle ouvertement de sa vie intime et de son homosexualité.»

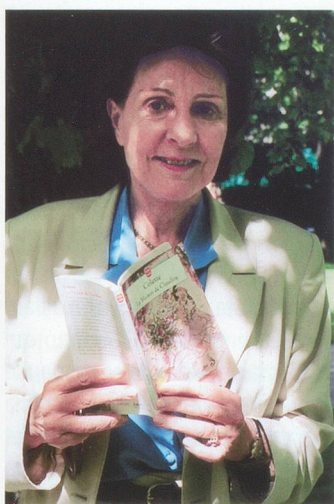
Remarquant que de plus en plus de vedettes publient leur autobiographie, Alain Morisod considère que celle-ci sort du lot. «Peu d'artistes ont une telle lucidité sur ce métier. Ses années de galère, Dave ne les élude pas. Il évoque aussi cette douleur d'être considéré comme un *has been*, de se retrouver à chanter dans des supermarchés quand on a

trionphé avec des chansons telles que *Vanina*. Je me trouve tout à fait en phase avec son état d'esprit. C'est un battant, et il démontre que l'on peut aimer la chanson populaire et s'y consacrer sans être un imbécile. Vraiment, son récit frappe juste. Surtout, il est une remarquable leçon de courage. Dave nous dit qu'il ne faut jamais perdre espoir, que rien n'est jamais perdu, même lorsqu'on se croit au fond du trou.»

» Soit dit en passant, Dave, Editions Pré-aux-Clercs.

Janine Boissard

«Je me sens proche de Colette»



Colette, de son amour pour la nature, pour les animaux, de la gourmandise avec laquelle elle a croqué la vie.» Aujourd'hui encore, c'est avec plaisir qu'elle se replonge dans l'un ou l'autre des livres de Colette, dont elle ne s'est jamais séparée.

Des grands récits chevaleresques aux pages plus intimistes, Janine Boissard a besoin, pour être captivée, qu'un auteur sache «créer une atmosphère, mettre de la vie dans tout ce qu'il fait». Elle-même auteur de récits policiers, elle est aussi grande lectrice de polars, «de Simenon à Philip Roth».

Janine Boissard vient de publier *Histoire d'Amour*, récit d'une rencontre entre un célèbre ténor aveugle et une jeune femme trop peu sûre d'elle. C'est l'histoire d'un amour vrai, celui qui nous fait aimer l'autre pour ce qu'il est. Ce roman réconfortant se lit d'une traite, en parvenant à nous faire croire qu'un tel amour peut exister.

» Les *Claudine*, *Gigi*, *Le Blé en Herbe*, comme la plupart des livres de Colette, sont disponibles en Poche. *Histoire d'Amour*, Janine Boissard, chez Laffont.

L'auteur de l'inoubliable série *L'Esprit de Famille* et de tant d'autres romans qui sonnent juste s'est nourrie à de grandes œuvres avant d'écrire elle-même. «Enfant, j'ai adoré les récits d'aventure de Paul d'Ivoi, très célèbre à l'époque, ainsi que les romans d'Alexandre Dumas, avec une prédilection pour *Les Trois Mousquetaires*. Dumas, c'est un peu mon père en littérature. Puis, à l'adolescence, j'ai découvert Colette, qui est vite devenue ma mère littéraire. Ses *Claudine* avaient alors un petit goût d'interdit. Ils m'ont beaucoup touchée, mais aussi *Gigi* et *Le Blé en Herbe*. Je me sens très proche de

Barbara Polla

«La puissance féminine»

Si elle lit – et produit aussi – de nombreux textes scientifiques et politiques, la conseillère nationale genevoise Barbara Polla est une passionnée d'art et elle apprécie la littérature. Les deux sont réunis dans une biographie dont elle parle avec enthousiasme. Il s'agit de la vie d'Artemisia, racontée par Alexandra Lapiere. «Artemisia Gentileschi fut la première femme peintre à vivre de son art à la Renaissance. Ses tableaux sont d'une sensualité extraordinaire. Elle a commencé à travailler dans l'atelier de son père, avant de conquérir sa liberté. Sa vie est celle d'une femme tout à fait exceptionnelle. Non seulement Artemisia était extrêmement talentueuse, mais elle incarne à mes yeux la puissance féminine. Cette biographie est un très beau récit, tout à la fois très documenté et qui se lit comme un roman.»

Prenant la plume à son tour, Barbara Polla a donné, en guise de clin d'œil, le prénom d'Artemisia à l'héroïne de son premier roman, intitulé *Etreinte*. Un récit longuement travaillé, épuré, qui lui a donné le goût

d'une écriture plus littéraire. Parallèlement, elle publie *La Nécessité libérale*, où elle exprime ses convictions. Pour faire écho à cet essai, elle cite encore un autre texte, petit par la taille, mais fondamental par le contenu qu'il véhicule, écrit par une femme dont elle se sent proche. «Dans *Considérations morales*, Hannah Arendt démontre que l'extrémisme naît du vide de la pensée. En d'autres termes, la pensée, mais une pensée nuancée, ainsi que le travail de l'imagination sont les seules protections contre la violence. Sa réflexion va au-delà de la morale. A mes yeux, c'est un texte qui mérite d'être lu et relu.»

Pour la qualité du style et l'atmosphère qui s'en dégage, Barbara Polla cite encore Antonio Tabucchi et son *Requiem*.

» *Artemisia*, Alexandra Lapiere, chez Laffont. *Considérations morales*, Hannah Arendt, Rivages Poche/Petite Bibliothèque. *Requiem*, Antonio Tabucchi, 10/18. *Etreinte* et *La nécessité libérale*, Barbara Polla, aux Editions de L'Aire.

Catherine Prélaz

